

lorsqu'en 1793 et pendant son absence, on crut bien faire d'entasser dans un énorme bahut ses titres de propriétés et de pensions foncières, ses actes de famille, beaucoup de lettres de parents, d'amis, d'affaires, de science; tout fut jeté pêle-mêle avec des notes diverses, des comptes d'ouvriers et de marchands, des quittances de percepteurs et autres papiers insignifiants, qui cachaient les plus essentiels.

A son retour, mon cousin projeta souvent et renvoyait d'un jour à l'autre le triage de son bahut; plus il retardait, plus il se sentait découragé. Son frère, l'abbé, qui lui succéda \*, essaya en différents voyages que nous fîmes ensemble à Olympies, de séparer ce qu'il y avait de bon entre tant de fatras; nous découvrîmes des contrats de mariage, des testaments, des rentes et d'autres actes qui l'intéressaient, des brevets, des diplômes honorifiques, et un bon nombre de lettres des savants contemporains de son père, dont il me fit cadeau, sachant que je formais une collection

---

\* Second fils du professeur de Montpellier, par conséquent neveu de l'abbé de Sauvages, l'Académicien, dont il sera question dans le cours de la correspondance.